



Charles est le souverain britannique le mieux préparé à la tâche. © PHOTO NEWS

Charles, le souverain le mieux préparé au trône

La reine Elizabeth II est décédée ce jeudi à l'âge de 96 ans. Son fils, le prince Charles, devient automatiquement le nouveau Roi aux côtés de son épouse Camilla, désormais reine consort.

PROTRAIT

MARC ROCHE
CORRESPONDANT À LONDRES

De face, le prince Charles offre un visage affable, un peu las, le sourcil gauche se lève en guise d'ironie, le sourire au coin des lèvres, l'œil vif, malicieux. De profil, Charles Philip Arthur George Windsor ressemble à un portrait d'un gentilhomme du XVI^e siècle par Holbein qui pend au château de Windsor. Agile, l'allure altière, la carrure d'athlète et le teint hâlé, c'est un *condottiere* qui a la passion des combats. Mais la silhouette tourmentée possède l'âme contemplative et le goût des efforts infinis, écrivions-nous déjà en 2018.

Charles III, qui célébrera ses 74 ans le 14 novembre prochain, est un esprit singulier, comme seule sait, parfois, en engendrer la délicate Angleterre : il est à la fois accessible et inaccessible, idéaliste mais pratique, traditionnel et radical à la fois. Pour assurer à son tour la pérennité de la monarchie britannique, Charles aime invoquer le lion et la licorne de l'étendard royal. D'un côté le devoir, de l'autre l'imagination.

Exit le « dissident politique »

Pourtant, dans une interview à la BBC, diffusée le 8 novembre 2018, le fils aîné d'Elizabeth II s'était engagé à respecter la neutralité politique du chef de l'Etat au moment il deviendrait Roi. Le nouveau souverain avait abandonné officiellement le rôle de « dissident politique », pour reprendre sa propre expression, en promettant de se tenir à l'écart des sujets

contentieux lorsqu'il ceindra la couronne de St. Edward. « Les rôles de monarque et de prince de Galles sont totalement différents. Je ne serai pas un Roi intrusif... je ne suis pas aussi stupide », a-t-il souligné en vue de lever le dernier obstacle à la succession au Trône à la mort de sa mère.

Il y avait urgence à se débarrasser de cette étiquette interventionniste qui contrastait avec la totale neutralité politique d'Elizabeth II. Suivant les traces de son grand-père, George V, et de son père, George VI, l'actuelle souveraine ne s'est jamais départie de la dignité et de l'abnégation qui siègent au chef de l'Etat, de l'Eglise anglicane, du Commonwealth et des armées.

À l'inverse, depuis des lustres, celui qui porte aussi les titres de comte de Chester et de Carrick, duc de Cornwall et de Rothesay, baron de Renfrew, lord des îles et autres distinctions de moindre envergure, n'écoute que son cœur, n'en fait qu'à sa tête et s'affranchit de toute contrainte. Il prône des positions controversées sur la marche du pays.

Le visage humain du clan Windsor

Le prince est le visage humain du clan Windsor. En menant, le 19 mai 2018, à l'autel de la chapelle St. George de Windsor, sa nouvelle belle-fille, Meghan Markle, américaine, divorcée et métisse, il a mis en exergue devant les caméras du monde entier le dynamisme du modèle multiculturel britannique.

Dans les années 80, ce militant de la diversité avait imposé la présence de grenadiers noirs lors de la relève de la garde à des courtisans blancs rétifs. Il n'a eu cesse de manifester la plus grande sympathie pour la population la plus déshéritée de son futur royaume par le truchement de sa formidable action associative.

Par ailleurs, critiques et invectives accueillent régulièrement ses démarches en faveur de l'œcuménisme religieux qui ébranlent la primauté de l'Eglise d'Angleterre, religion d'Etat.

Lorsqu'il s'en prend aux grandes corporations – architectes, pétroliers, médecins, prélats anglicans ou la City –, les perfidies fusent pour prix de son audace. Ses ennemis ridiculisent sa spiritualité, son ode aux remèdes naturels, l'harmonie qu'il recherche avec la nature. Ses positions fracassantes anti-OGM sont contestées par l'establishment scientifique. Pour ses détracteurs, le diplômé

d'histoire, d'anthropologie et d'archéologie de l'université de Cambridge est un illuminé qui confond trop souvent action et agitation, dynamisme et éparpillement.

Etre le symbole de l'Etat

Vu l'état de santé précaire de la reine Elizabeth II ces derniers mois, une régence avait été mise en place. L'héritier au Trône avait repris les fonctions les plus ardues de la souveraine, en particulier les voyages à l'étranger et les remises de décorations. Son fils William et son épouse Kate avaient épaulé le dauphin et son épouse Camilla dans leur tâche.

Autre problème, Charles était moins populaire que la souveraine ou que son petit-fils, William, en raison de scandales financiers à répétition frappant ses associations caritatives et le souvenir de sa conduite dans la saga Diana.

La souveraine avait annoncé le 5 février 2022, à la veille de la célébration du 70^e anniversaire de son accession, que sa bru Camilla deviendra reine consort lorsque son mari montera sur le Trône.

Quelles que soient ses réticences initiales, elles étaient fondamentalement légitimistes. A ses yeux, le respect de l'ordre de succession au Trône était sacro-saint. La nature de la dynastie devait être dictée par le protocole, pas par les sentiments. Or, au cours de l'histoire millénaire de la royauté, la femme d'un roi a toujours porté le titre de reine consort. En octroyant à Camilla le titre suprême lorsque Charles héritera du sceptre, la souveraine a placé le dernier fragment manquant au puzzle de sa succession.

Grand travailleur

« Il a une pêche incroyable. C'est un très grand travailleur », a confié le prince William. Il est au bureau à 8h30 tapantes pour faire sa correspondance pendant deux heures avant d'enfiler les réunions de travail. Sautant le déjeuner, il ne rate jamais le thé de 17 heures suivi d'une promenade avant de reprendre sa tâche.

Avec son beau sourire confiant, ses cheveux gris et sa haute silhouette, Charles en impose. Sa forme physique est stupéfiante pour un homme de son âge. Il mange et boit peu et fait beaucoup d'exercice, en particulier la chasse pratiquée en son domaine écossais de Birkhall. L'intellectuel de la famille est un lecteur assidu, ce qui ne l'empêche pas de

regarder les séries à la télévision. Aux côtés de son épouse, de ses deux enfants et cinq petits-enfants, l'intéressé évoque sous les lambris dorés de Clarence House, un modèle plutôt chromo de la vie aristocratique.

Contrairement à son image gauchissante et bien qu'il radine quand il s'agit de chauffer ou de nourrir ses invités, il mène grand train dans son domaine de Highgrove. Qui d'autre que le prince peut se faire servir sept œufs à la coque afin de choisir dans le lot celui dont la cuisson est la plus à son goût ?

Suivons ce funambule qui paraît toujours d'accord avec lui-même, sans jamais l'être tout à fait avec quiconque.

Ecole et université

Charles naît le 14 novembre 1948 à Buckingham Palace. L'enfance du premier enfant de la princesse héritière Elizabeth II et du duc d'Edimbourg est teintée de rigueur militaire qui ne laisse guère de place à l'extravagance et à la spontanéité. Ses parents, accaparés par la tâche, ne lui donnent guère de tendresse. Le futur roi d'Angleterre a été le premier héritier au trône à fréquenter l'école puis l'université au lieu de suivre l'exemple de ses prédécesseurs qui eurent des précepteurs.

En 1981, il épouse Diana Spencer de treize ans sa cadette avec qui il a deux enfants, William et Harry. Mais *His Royal Highness* en aime une autre, Camilla Parker Bowles, sa maîtresse attirée. Le divorce avec Diana est prononcé le 28 août 1996. L'opinion rend Charles responsable de l'échec de son mariage. La mort de Diana, le 31 août 1997, dans un tragique accident de la circulation à Paris dans le tunnel de l'Alma, lui permet de rebondir. Son mariage en 2005 à Windsor avec Camilla lui fait perdre ses airs d'Hamlet mélancolique et lointain.

Grâce à cette deuxième union, le respect de l'ordre chronologique de la succession ne sera plus jamais sujet à polémique : Charles III d'abord, William V ensuite. Charles est devenu Roi parce qu'il est l'héritier et qu'il le voulait. Camilla est devenue reine car tel est le titre de l'épouse du monarque.

Avec le décès de sa mère, Charles est devenu Roi jeudi. Il est le souverain britannique le mieux préparé à la tâche. « God save the King Charles III », comme l'a déclaré jeudi soir la nouvelle Première ministre Liz Truss, qui aura connu deux souverains en l'espace de trois jours.

Les rôles de monarque et de prince de Galles sont totalement différents. Je ne serai pas un roi intrusif... je ne suis pas aussi stupide

Le roi Charles III

”